

TÉLÉGRAPHE OFFICIEL.

Laybach, samedi 10 août 1811.

ANGLETERRE.

Londres, 20 juillet. Nous avons reçu les journaux américains jusqu'au 9 du mois dernier. Le gouverneur de Massachusetts, dans une adresse au sénat et à la chambre des représentants, déclare que "la conduite de la Grande-Bretagne envers l'Amérique n'a été, depuis plusieurs années, qu'une suite d'insultes, d'outrages et d'injustices."

Le gouverneur déclare, en finissant, que "depuis quelques années le démembrement de notre union a été un but manifestement déclaré dans tous les journaux ministériels de la Grande-Bretagne, et que c'est dans cette vue que la guerre a été fomentée contre les Etats-Unis."

Le sénat et la chambre des représentants ont témoigné combien ils approuvaient cette philippique contre l'Angleterre, en ordonnant l'impression du discours du gouverneur à 5000 exemplaires. Le gouverneur, le lieutenant-gouverneur et le conseil ont paru en public vêtus de drap américain.

A un dîner public, le lieutenant-gouverneur de Massachusetts a donné le toast suivant: *La liberté du commerce avec le consentement des nations étrangères! sinon, à la bouche du canon.*

- Dans la séance des communes du 15, l'orateur a proposé la 2.^e lecture du bill sur les monnaies; après d'assez longs débats, la motion a été mise aux voix. Pour la seconde lecture du bill, 133; contre, 35; majorité, 98.

-- Le bill concernant le cours de la monnaie a été lu hier, pour la troisième fois, dans la chambre des communes: il y a eu 95 voix pour, et 20 contre; majorité 75.

La flotte de la Jamaïque, forte de 70 voiles, est entrée dans la Tamise.

Hier, S. A. R. le prince régent a tenu un conseil privé, où tous les ministres ont assisté.

Du 22 juillet. Le bulletin suivant a été reçu ce matin de Windsor.

Château de Windsor, le 21 juillet. "Le roi a eu plusieurs heures de son sommeil durant la nuit. Ce matin, S. M. est à-peu-près dans le même état qu'hier."

La douleur générale qu'excite la maladie de S. M. fait taire tous les autres sentimens, et ce grand intérêt absorbe l'attention du public.

Les prières pour le rétablissement de S. M., qu'on avait discontinuées depuis quelque tems, ont recommencé hier dans toutes les églises.

Durant toute la semaine dernière, du moins jusqu'à vendredi, S. M. a éprouvé une alternative d'irritation violente et d'abattement profond, qui donnait lieu aux plus mortelles alarmes. Les courriers ne discontinuaient pas entre Londres et Windsor, et les médecins écrivaient toutes les deux heures au régent et aux ministres. Le régent

a essayé toutes les fatigues de l'ame et du corps. Tout le tems que S. A. pouvait dérober aux affaires de l'Etat s'est passé à aller à Windsor et à en revenir. Il y a eu, chaque jour de la semaine, des conseils du cabinet, et aucun des ministres n'osait sortir de Londres. L'accès de mercredi a été tellement violent que S. M. n'a cessé de parler pendant près de 70 heures. Il est aisé de concevoir quel degré d'affaiblissement a dû succéder. Il est étonnant qu'un homme de l'âge de S. M. ait pu résister à une telle attaque: c'est une nouvelle preuve de la force de son excellent tempérament, qui à la vérité n'a jamais été altéré par aucun excès. Lorsque le paroxysme, dont nous venons de parler, eut cessé, S. M. retomba dans un abattement qui occasionna presque autant d'alarmes. Alors est survenue une enflure des glandes de la gorge, tellement douloureuse que les cris qu'elle arrachait se faisaient entendre sur tous les points de la terrasse qui borde l'appartement de S. M.

Vendredi vers le soir, le pouls se calma, et les pulsations furent, au moyen des potions, réduites à moins de quatre-vingt. L'épuisement de la nature et l'application constante des opiates procurèrent quelques heures de sommeil. En s'éveillant, le malade a été plus tranquille que la soirée précédente: il a parlé plusieurs fois avec calme et de son ton de voix accoutumé. Tout le samedi il a été tranquille, et l'administration des opiates lui a encore procuré quelques heures de sommeil, comme on l'aura vu par le bulletin.

Un des journaux du matin observe qu'il n'y a rien d'allarmant dans l'état de sa majesté, excepté l'aliénation mentale. La constitution n'a éprouvé aucune altération qui doive exciter une crainte sérieuse. Cela est vrai; mais il est vrai aussi que les médecins ne voient pas sans inquiétude l'enflure des glandes qui succède aux paroxysmes et qui subsiste long-tems après que les accès ont disparu. L'extrême douleur qu'elle excite les porte à craindre qu'il ne se forme dans l'intérieur quelque chose qui mène à une suppuration, et c'est le moment de cette suppuration qu'ils attendent avec inquiétude.

Voici la lettre circulaire qui a été envoyée, il y a deux jours, de Windsor à tous les journaux:

Windsor, 20 juillet. "La reine et la famille royale, en allant prendre hier le thé à Frogmore, paroissent avoir un peu plus d'espérance. On s'est remarqué sur le visage de S. M. un sourire qui a fait croire à un heureux changement dans la santé du roi. Tel est l'empressement des curieux, que les auberges se trouvent toutes remplies depuis quelques jours.

„ A minuit, S. M. paroissait abattue, mais ses souffrances avoient cessé. A l'instant, on a expédié des courriers au prince Régent, aux ducs ses frères et aux ministres,

pour annoncer cette nouvelle. Le duc de Sussex est parti d'ici ce matin pour Londres; mais il doit revenir ce soir. Les ducs d'York et de Cumberland sont venus ce matin faire une visite à la reine.

„ Les archevêques de Cantorbéry et d'York, le lord chancelier, le duc de Montrose et tous les membres du conseil de la reine sont arrivés au pavillon de la reine un peu avant midi; les médecins de service se sont présentés devant eux, et ont été interrogés. „

Dimanche, 21 juillet. „ Hier, à cinq heures du soir, le duc d'York a pris congé de S. M., et est parti pour Londres. Depuis deux jours, personne de la famille royale n'est sorti du château. Le conseil de la reine a pris congé de S. M. hier au soir à sept heures. „

— Le gouvernement a reçu samedi des dépêches de l'amiral Keat. Il n'y a rien de nouveau dans la Méditerranée.

On mande de Douvres, en date du 19, que l'on y a entendu le même jour une forte canonnade venant de la côte de France. Une foule de monde s'est portée sur les hauteurs; mais on n'a rien pu voir à cause de la brume. Le bruit s'est répandu, d'après le rapport d'un pêcheur, que l'Empereur des Français est arrivé à Boulogne.

Dans l'adresse du gouverneur de Massachusset, envoyée aux deux chambres du congrès américain, on lit que les mesures de la Grande-Bretagne contre les Etats-Unis ont été marquées depuis une longue suite d'années par toute espèce d'insultes et de provocations. Il observe que la Grande-Bretagne a accusé l'Empereur des Français de n'avoir pas révoqué définitivement ses décrets, et qu'en même temps et dans toutes les circonstances, elle a refusé de révoquer ses édits; que si elle ne veut pas écouter les hommes d'Etat les plus sages qu'elle renferme dans son sein, elle s'apercevra trop tard de son erreur, et fera épouser aux Etats-Unis les intérêts de son adversaire. Il termine en déclarant que depuis quelques années, le démembrement de l'union américaine étoit un projet avoué dans les journaux ministériels de Londres, et que c'est pour l'effectuer qu'on veut susciter une guerre contre les Etats-Unis.

— Le général Fox, gouverneur de Portsmouth, est mort le 16 juillet.

— Les deux régimens de la garde du roi doivent être augmentés de quatre compagnies. On craint qu'ils seront immédiatement employés au service comme cuirassiers.

Deux paquebots sont arrivés de Lisbonne à Falmouth le 17 juillet; à bord de l'un étoit le général Nightingal, qui est parti sur-le-champ pour Londres.

Lord Wellington a réuni toutes ses troupes, composée d'environ 25,000 Anglais et 15,000 Portugais. Il ne reste plus d'Anglais sur la droite du Tage; ils sont tous concentrés sur la rive gauche.

— Nous avons reçu ce matin un journal américain du 14 du mois dernier. On y trouve le paragraphe suivant:

Loi impartiale. „ Quarante-quatre poursuites juridiques en vertu de la loi de non-importation, devaient être jugées à Boston le 25 de ce mois. Une quantité immense de marchandises a été saisie à bord de plusieurs vaisseaux. Les plaidoiries seront d'un grand intérêt, si le président n'arrête pas les procédures. „

— Il n'est pas vrai, comme tous les journaux l'ont

avancé, que sir Joseph York est allé à la côte d'Amérique; sa destination est toute différente.

— Notre station sur la côte de Suède, vis-à-vis Gothenbourg, est forte de neuf vaisseaux de ligne. Nous n'avons qu'à nous louer des égards dont elle est l'objet. Nous tirons de la côte les viandes fraîches, le pain et les autres provisions dont nous avons besoin. On communique facilement de la terre à l'escadre et de l'escadre avec la terre. Le général Essen; qui commande les troupes suédoises de l'ouest, a dîné chez notre consul à Gothenbourg; quelques jours auparavant, il avait fait une visite à l'amiral Saumarez, à son bord.

Le 10 de ce mois, un convoi de plus de 100 voiles qui faisait route pour l'Angleterre, ayant été contrarié par les vents, est venu mouiller dans la baie.

Du 23. Au Château de Windsor, le 23 juillet. „ S. M. est dans le même état qu'elle l'étoit hier. „

— Le paquebot *le Durlington* est arrivé hier. Les lettres de Lisbonne sont du 8. — Les objets de manufacture anglaise étaient tombés de 30 ou 40 pour 100, et devaient tomber encore davantage à cause de la grande quantité de bâtimens marchands arrivés dans le Tage.

Il est arrivé ce matin une malle de Cadix, avec des lettres du 2 de ce mois. On n'y fait aucune mention des opérations du général Graham. Le gouvernement a reçu des dépêches de cette ville du 2; mais elles ne contiennent aucune nouvelle.

Le Diadem est entré à Portsmouth avec un convoi de malades et de blessés venant de Lisbonne. Nous sommes fâchés d'apprendre que les malades et les blessés de l'armée anglaise et portugaise montent à 10,000.

— Les modifications faites par la chambre des communes au bill de lord Stanhope, concernant les billets de banque, ont été approuvées hier par la chambre des pairs.

Les deux chambres seront congédiées demain; mais on ne sait pas encore si ce sera par prorogation ou par ajournement.

On mande de Washington, en date du 14 juin, que, le 12, on aperçut devant le cap une frégate anglaise. On supposoit que c'étoit *le Melampus*, de 36 canons, ou *la Cléopâtre*, de 32, appartenant à la station d'Halifax. Aussitôt que cet avis a été reçu, la frégate des Etats Unis *le Decatur*, qui devoit mettre à la voile pour la Géorgie, a changé de destination; elle se prépare à mettre en mer le plus tôt possible.

Du 24. Le parlement a été prorogé aujourd'hui.

(*Journ. de l'Emp.*)

Lisbonne, 14 juillet. — Suivant des lettres de l'Algarve, du 6 de ce mois, le général Blake alloit s'embarquer avec son armée à l'embarcadere de la Guadiana.

La division de D. Carlos de Hispanha s'est embarquée à Huelva. Sa destination paraît être Cadix.

Soult, après avoir été à Séville, est revenu à Pérénas; une partie de ses troupes est cantonnée dans les villes des montagnes entre l'Andalousie et l'Estremadure.

Du bureau du Courrier, à 2 heures. On vient de recevoir des dépêches de lord Wellington du 11.

„ Blake a éprouvé un échec dans le comté de Neilla; ce qui l'a forcé à se rendre à Ayamonte, afin de s'y embarquer pour Cadix. „

Il est arrivé ce matin des gazettes de Lisbonne du 15.

La marche du général Blake paraît avoir eu un but différent que celui qu'on avait conjecturé. Les nouvelles de Lisbonne portent que le corps de Blake est destiné à remplacer celui du général Graham qui s'est embarqué à Cadix avec les troupes anglaises sous ses ordres, afin de venir rejoindre lord Wellington. La défense de Cadix a été ainsi remise aux Espagnols, afin de renforcer lord Wellington de toutes les troupes anglaises que l'on peut réunir.

Les lettres de Lisbonne expriment des craintes pour la sûreté de Cadix, si cette place n'était gardée que par des Espagnols.

La nouvelle du retour du général Beresford en Angleterre est positivement affirmée.

Bulletin Au Château de Windsor, 24 juillet. "S. M. est à-peu-près, aujourd'hui, dans le même état que hier."

Suède, Piece officielle. On a beaucoup parlé de la détention et du séquestre de quelques bâtimens chargés de denrées coloniales à Carlsham. Quelques personnes ont regardé cet acte du gouvernement suédois comme une mesure hostile contre l'Angleterre; mais il paraît, d'après l'ordre donné par S. M. suédoise, que cette disposition ne concerne point l'Angleterre. Ce qui paraît très extraordinaire, c'est que ce sont les danois et les prussiens, alliés de Napoléon, qui devront supporter toute la perte qui résultera d'une disposition semblable.

Du 25. Le général Graham est arrivé de Cadix à Lisbonne à bord de la *Latone*, avec 400 chasseurs à cheval et la cavalerie allemande démontée. Il commandera en second sous lord Wellington.

Le général Cooke commande provisoirement à Cadix, mais nous sommes informés que le général Spencer se rendra sous peu dans cette place.

Le général Beresford est arrivé le 3 de ce mois à Lisbonne, et il sera employé, comme il l'étoit précédemment, à faire une nouvelle levée de 20m. portugais et à les exercer.

Le général Lascey est nommé commandant en Catalogne, et il est déjà parti pour cette province.

Le 9 juin, l'armée anglaise en Portugal étoit composée de 50m. hommes, dont 30m. étoient présens sous les armes; 9m. étoient blessés, mais en état de convalescence; et 8m. étoient malades, quantité qui n'est pas extraordinaire, sur-tout la mauvaise saison ayant déjà commencé, le reste étoit employé dans les garnisons, en détachemens, etc. A Cadix il y avoit 7m. hommes de nos troupes. Les renforts qui sont arrivés ensuite, ou qui sont embarqués ou en mer, montent à 9m. hommes.

Lettre de Lisbonne du 13 juillet.

Nous n'avons presque rien d'intéressant à vous écrire. Les français se sont retirés de l'Estremadure. Une division a marché sur Séville, et une autre sur Madrid. Ils ont laissé une forte garnison à Badajoz, et ils ont fait sauter les fortifications d'Olivenza qu'ils ont entièrement évacuée. Soult est pleinement parvenu à son but en nous forçant à lever le siège de Badajoz. Notre quartier général est à Port-Alègre, et notre armée entre dans ses cantonnemens, de manière que pour le moment on ne parle plus de batailles. Notre armée a une grande quantité de malades. Nous avons reçu des renforts, et le général Graham est arrivé ici de Cadix. Le grand nombre d'officiers blessés et malades qui se trouvent dans cette ville, présente un aspect fort triste.

Windsor, 25 juillet. Depuis hier il n'y a eu aucun changement dans les symptômes de la maladie de S. M.,

-- Le 15 du mois courant, une flotte de transport, ayant à bord 4m. malades et blessés, devoit sortir du Tage pour se rendre en Angleterre. (Moniteur.)

TURQUIE.

Constantinople, 10 juin. La flotte turque est toujours retenue dans le canal par les vents contraires.

-- S. H. n'est point encore partie pour se rendre, comme elle a contume de le faire les autres années, à Betschiktach, sa résidence d'été; on doute même qu'elle y aille cette année. (Moniteur.)

Du 28 juin. Le 14 du mois courant, le *Kiaja-Bey*, ministre de l'intérieur, Moraly Osman Effendi, et le *Zarb-bana-Emini*, directeur général de la monnaie, Tschelaby Mustapha Effendi, ont été relegués à leurs maisons de campagne sur la côte d'Anatolie. Le premier a été remplacé par l'ancien chancelier de l'Empire, Halet Effendi; le dernier par Tahsin Hassan Effendi, qui occupoit jusqu'à ce moment la charge de *Defterdar*, Grand trésorier. L'ancien *Mektubdashi*, Ra-Uf Bey, a été nommé ministre des finances. Les motifs pour lesquels ces deux ministres ont été renvoyés ne sont parvenus à la connoissance de personne.

-- Le 16, le canon du Sérail, ceux des batteries de Top-hana et de la flotte ont annoncé la naissance d'une seconde princesse, fille de Sa Hautesse. Elle a reçu le nom de Salyha Sultane.

-- Le 18 juin, un affreux incendie a de nouveau réduit en cendres une grande partie du faubourg de Pera. Les mesures les plus énergiques n'ont pu empêcher que l'hôtel de l'Internonce d'Autriche ne fût aussi atteint des flammes et détruit en peu d'instans. Le chargé d'affaires de France près la Porte ottomane, M. de Latour Maubourg, a sur le champ mis à la disposition de l'Internonce autrichien un des trois hôtels d'ambassade appartenant à la France, en le priant de choisir des trois celui qu'il voudroit pour y demeurer provisoirement avec sa famille et y établir ses bureaux. L'Internonce a en conséquence fixé sa demeure dans l'hôtel qui étoit ci-devant occupé par la légation hollandaise. (Gaz. de Vienne.)

AUTRICHE.

Vienne, 25 juillet. La nouvelle direction des théâtres entrera définitivement en fonction le 1.er septembre prochain, sous les auspices du prince Lobkowitz et du comte de Palfy. Le premier s'est chargé pour son propre compte du théâtre de la porte de Carinthie, en joignant à l'opéra les ballets et les bals masqués. On espère beaucoup de cette nouvelle organisation.

Du 27. Depuis quelques mois on croyoit généralement que les négociations qui se traitoient entre la Porte et la Russie amèneraient la paix entre ces deux puissances; mais les nouvelles d'Hermannstadt annoncent que les négociations ont été rompues à la demande de la Russie, et que la guerre se poursuit avec la plus grande vigueur. Le Général en chef russe, Kutusow, ayant appris le 18 juin à Giurgewo que le Grand-Visir s'avançoit avec une armée de 60,000 hommes de Schiurla sur Ruschtschuck, fit passer le Danube à ses troupes et leur fit prendre position en avant de Ruschtschuck. La journée du 2 juillet a été marquée par une bataille extrêmement sanglante, où l'avantage est demeuré aux Russes. Les Turcs ont laissé 1500 morts sur la place, et ont perdu 13 grands étendards, parmi lesquels se trouve celui de Vely-Pacha. Des nouvelles plus récentes de Bucharest annoncent néanmoins qu'après la bataille la garnison et tous les habitans de Ruschtschuck, par l'ordre du Général Kutusow, ont passé avec leurs effets les plus précieux de la rive droite sur la rive gauche du Danube. Le Général a en même temps fait sauter les fortifications de la ville, et brûler la ville même et le pont construit sur le Danube.

Du 28. Les Russes ont réparé toutes les forteresses sur la rive gauche du Danube, telles qu'Ibraïl, Ismail, etc. et y ont placé de fortes garnisons. L'évacuation et la destruction de Ruschtschuck fait présumer que dans cette campagne, le Général Kutusow ne se propose pas de tenter de nouvelles conquêtes sur la rive droite du Danube, mais d'attendre les Turcs derrière ce fleuve. On ignore encore quelles mesures il prendra pour la défense de la Servie, qui pourroit par suite de ce plan se trouver dans un grand danger. (Gaz. d'Autbourg.)

Du 30. Les traites émises par les états de la basse Autriche le 1.er août 1809, payables au porteur en monnaie de convention à 24 mois de date avec les intérêts à 6 pour cent, et échûs le 1.er août de l'année courante, qui auront été échangés par la direction des mines contre des lettres de change d'une pareille somme en monnaie de convention, portant la date du 1.er août de cette année,

vont être acquittées à partir du 1^{er} août prochain avec les intérêts marqués sur les coupons qui devront être en règle.

Les autres lettres de change, émises également par la Direction des mines le 1^{er} août 1810 à 12 mois de date, portant intérêts de 6 pour cent, qui vont aussi échoir le 1^{er} août de l'année courante, seront pareillement payées par la caisse générale de la direction des mines.

Du 3 août. Le magistrat de cette capitale prévient tous ceux qui croient avoir des droits aux capitaux et effets qui se trouvent en dépôt entre les mains du magistrat, de produire leurs titres en règle dans l'espace d'un an, six semaines et trois jours à partir du 3 août courant. Ce terme de rigueur expiré, aucune réclamation ne sera plus admise. (Gaz. de Vienne.)

HONGRIE.

Pancsova, 18 juillet. Un détachement de Serviens qui avoit passé la Drina a attaqué dernièrement une caravane turque qui de Zwornick alloit à Brood. La caravane s'est vaillamment défendue et n'a perdu que quelques ballots de ses marchandises.

-- La récolte en Serbie a été cette année-ci assez abondante. Les Serviens n'ont jamais cultivé autant de chanvre que cette année. Jusqu'à présent les serviens étoient obligés d'acheter à l'étranger les toiles de chanvre, ce qui, étant pour eux comme un article de première nécessité, faisoit sortir de leur pays des sommes de numéraire très considérables. Maintenant ils se proposent de fabriquer eux-mêmes les toiles de chanvre ordinaires, dont la population peut avoir besoin. (Gaz. de Presbourg.)

ROYAUME D'ITALIE.

Milan, 3 août. S. M. l'Empereur et Roi par son décret du 20 juillet dernier, a nommé M. le Général Philippon chevalier de l'Ordre de la Couronne de fer. (Journ. Ital.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris, 26 juillet. Par un décret du 25 juillet, S. M. a approuvé un règlement pour la Société de la charité maternelle. Les dispositions contraires contenues dans les précédents décrets, sont rapportées. Tous legs ou donations faits à la société de la charité maternelle, pourront être acceptés par elle, après qu'elle y aura été autorisée. Suit le règlement concernant l'administration et les opérations de cette intéressante société, formée sous la protection de S. M. l'Impératrice.

-- Mgr. le duc de Reggio fait construire, en ce moment, à Bar-sur-Ornain, un vaste, solide et beau bâtiment, destiné à la fabrication du sucre de betteraves. Un colon, sucrier intelligent, est choisi pour diriger cette usine, que S. Exc. se propose de mettre à la disposition des propriétaires du département qui se livreront à la culture de cette racine. Le Duc de Reggio a offert un exemple encourageant, en faisant planter en betteraves une grande partie de ses domaines.

-- Un parlementaire tunisien est arrivé, le 16 juillet, avec 130 prisonniers.

Du 27. Il y a eu aujourd'hui une séance au sénat, présidée par S. A. S. le prince-archichancelier de l'Empire.

- Un avis du conseil-d'état, approuvé par S. M., porte :

1. Que les membres du sénat qui ne peuvent invoquer aucune des exceptions portées aux articles 383, 384 et 385 du Code d'instruction criminelle, peuvent être appelés à remplir les fonctions de juré ;

2. Qu'ils ne doivent être compris que dans les listes de jurés formées pour le service de la cour d'assises de Paris ;

3. Que toutes les fois qu'un sénateur ainsi appelé s'excuse, soit sur la nécessité de remplir ses fonctions de sénateur, soit pour cause d'absence autorisée, la cour d'assises ne peut se dispenser d'admettre cette excuse ;

4. Qu'il en est de même de toute excuse de ce genre proposée par les membres du conseil-d'état et ceux du corps législatif pendant la session de ce corps.

-- Une commission militaire, créée à Paris par décret de S. M., du 26 juin dernier, a condamné avant-hier à la peine de mort les nommés François Sassi della Tosa, âgé de 47 ans, né à Florence, domicilié à Nice, attaché à S. M. l'ex-reine d'Etrurie, en qualité de grand-maître

de sa cour ; et Gaspard Chiffenti, né à Livourne, ci-devant négociant, domicilié à Nice, convaincus l'un et l'autre de s'être chargés de missions auprès de puissances ennemies. Trois autres individus prévenus de complicité ont été acquittés par le même jugement ; savoir : les nommés Vighi, maître-d'hôtel et payeur auprès de S. M. l'ex-reine d'Etrurie ; Manucci, son premier écuyer ; et Basso, receveur des hospices réunis et du dépôt de mendicité à Nice. Ce jugement a été affiché aujourd'hui dans Paris. S. M. a daigné commuer la peine de François Sassi della Tosa.

-- S. M. a présidé aujourd'hui le conseil d'état qui s'est assemblé à St. Cloud.

Lettre du contre-amiral Emeriau au ministre de la marine.

Vaisseau l'*Austerlitz*, rade de Toulon, le 19 juillet 1811.

Monseigneur,

J'ai l'honneur de rendre compte à V. Ex. de l'arrivée en rade de Toulon des frégates l'*Andelle* et l'*Adrienne*.

Dès que j'ai été instruit par les signaux sémaphoriques, que ces deux frégates étoient à la hauteur du cap Bennat, j'ai fait mettre sous voiles treize des vaisseaux de l'armée et la frégate l'*Incorruptible*. Les vents étoient de la partie de l'est, joli frais ; j'ai en conséquence ordonné de naviguer en route libre pour s'élever au vent, afin de pouvoir protéger le passage de ces deux frégates qui pouvaient être coupées par l'escadre ennemie. Les vaisseaux de S. M. ont manœuvré avec tant de célérité que mon avant-garde s'est trouvée en présence des vaisseaux avancés de l'armée anglaise, et placée de manière à protéger les deux frégates, qui, ainsi que les vaisseaux l'*Ulm*, le *Danube*, le *Magnanime* et le *Breslaw*, ont échangé quelques bordées avec l'avant-garde ennemie. Un des vaisseaux de cette avant-garde a eu sa baume coupée, et une frégate le mât de petit perroquet rompu. Le vaisseau l'*Ulm* a eu deux gaubans coupés, ainsi que la drisse de son grand foc et sa fausse sous-barbe. Les deux frégates et les autres vaisseaux n'ont éprouvé aucune avarie.

L'escadre de S. M. a manœuvré en présence de l'armée ennemie forte de seize vaisseaux, deux frégates, une corvette et un brick ; les deux avant-gardes se sont trouvées à deux tiers de portée de canon, et les autres vaisseaux étoient au plus éloignés de deux portées. L'ennemi ayant pris la bordée du large, j'ai fait retourner les vaisseaux au mouillage.

Signé, EMERIAU.

Du 28. On donne pour sure la nouvelle de la mort du Roi d'Angleterre. (Gaz. de France.)

PROVINCES ILLYRIENNES.

Laybach, 9 août. Des milliers d'exemples prouvent les soins paternels que prend le gouvernement des individus et des familles qui ont souffert pour la cause de la France. Voici un nouveau fait de ce genre, et qui nous a paru offrir un concours de circonstances assez singulières pour mériter d'être rapporté en détail. Le colonel Georges Mattutinowitch, de Spalato en Dalmatie, fut massacré en 1797, par une bande de partisans du gouvernement ex-vénitien ; son seul crime étoit son attachement à la France. Sa maison, investie par un millier d'hommes armés, fut réduite en cendres ; ses enfans, au nombre de cinq, reçurent des blessures nombreuses et graves ; ils virent périr leur père, leur mère et leurs fidèles domestiques. Les orphelins, après avoir reçu des marques d'intérêt de la famille impériale d'Autriche, furent placés sous la protection spéciale de l'Empereur des Français : le décret de ce monarque, à ce sujet, est daté de son camp impérial de Bamberg, du 7 octobre 1806. Les trois fils étoient déjà admis dans les collèges militaires de Milan et de Pavie. La munificence impériale ne s'est pas arrêtée là. Une des filles du colonel Mattutinowitch étant mariée, l'autre a été placée dans la maison impériale d'Ecouen, par un décret daté de Trianon, du 14 du mois courant. Enfin, le neveu de l'infortuné colonel Georges, le major Louis Mattutinowitch, qui a servi avec distinction dans les campagnes de Prusse et de Dalmatie, et qui est actuellement le chef de cette intéressante famille, a été nommé, le même jour, membre de la Légion d'Honneur. Ainsi, dans le tumulte des camps et au milieu des fêtes de la cour, l'œil de l'EMPEREUR est constamment ouvert sur les familles des braves qui combattent sous ses glorieux drapeaux.

pour la première fois.

ADMINISTRATION DES DOMAINES.

Mise en forme des droits de Barrière et de Bacs.

En vertu de l'arrêté de Son Exc. le Gouverneur Général des Provinces Illyriennes du 25 juillet 1811, il sera procédé, par adjudication à l'enchère, à la Location des droits de Barrière et de Bacs ;

Savoir :

Le 20 août courant à *Adelsberg*, dans le Local de la subdélégation, pour tous les bureaux et perceptions du cercle d'Adelsberg.

Le 23 août à *Laybach*, dans une salle de l'intendance de la Carniole, pour tous les bureaux et perceptions du cercle de Laybach.

Le 26 août à *Neustadt*, dans le Local de la subdélégation, pour tous les bureaux du cercle de Neustadt.

La ferme sera de deux années à partir du 1.^{er} septembre prochain.

Les droits seront perçus au taux et d'après les réglemens en vigueur.

Les amateurs pourront prendre connoissance des charges et conditions, aux secrétariats des Intendances et subdélégations et dans les bureaux des domaines.

Fait à Laybach le 8 août 1811.

Le Directeur des contributions et des Domaines du premier arrondissement

BELLA.

Vu par l'Intendant de la Carniole,
BASELLI.

A V V I S O.

Per la terza volta.

La Direzione locale della costruzione della Strada *Lui-gia* fa noto che i giorni 16 e 17 agosto p. v. dalle 8 ore del mattino sino a mezzo giorno, e dalle 3 sino alle 7 del dopo pranzo saranno venduti per mezzo di publico incanto al maggior oblatore, contro pronto pagamento, in Carlstadt sulla piazza detta *il Mercato dei Cavalli*, gli effetti qui sotto notati :

Un Calesse mezzo coperto, moderno, con due cavalli bai e suoi finimenti: quattro altri Calessi mezzi coperti, un cavallo da sella con finimenti; quattro Slitte ferrate ed una non ferrata; un gran carro per condur Sassi, 12 Carri da merci, ferrati, e 4 Carretti come si usano nella Carniola, non ferrati: 33 Carri per condur rottami, tutti ferrati, fusti e ruote da Carniole. Scalpelli per Tagliapietre, marmitte di ferro e di rame; una grande caldaja di rame con tubi di metallo e sua ruota, bilancie da mano di ferro, Strumenti di legno per misurare le superficie, modelli di mattoni ferrati, una buonissima macchina di nuova invenzione per tagliar la paglia, 3 grandi lastre di ferro per fornelli, orologi di legno, fiasche di latta, etc. Una tenda per la messa, lanterne di latta, una cassa per danaro, ferrata; molti strumenti per fabbri ferrai, falegnami, e sellari; grasso per i legni, catrame, una quantità di droghe; 104 Klafter di tubi di legno per fontane; legnami per far carri di tutte le sorta, ferro vecchio, latta nuova, chiodi per ferrar cavalli, piccoli chiodi di latta per saldare, e finalmente una fornace per calce esistente a *Borl*, non ancora terminata.

Carlstadt, il 30 Luglio 1811.

PELL' IMPERIAL TRIBUNALE DI PRIMA ISTANZA,

a Spalato li 4. aprile 1811.

A V V I S O.

Per la terza volta.

Ad istanza del Sig. Giovanni Matulich Sabich, faciente per se e per Sig. Antonio Vuinaz di lui Socio, Negoziante in Macarsca, l'Imperial Tribunale di Prima Istanza in Spalato sotto li 16 maggio 1809. aveva eletto l'avvocato in Curzola Sig. Gio: Battista Miuttini, onde rappresenti in Giudizio il Capitan Salvador Foretich, e lo assista come Curatore in una pendenza istituita dal prefato Matulich Sabich in confronto del detto Foretich con N. 388 in punto di risarcimento di discapiti, compensi, restituzione di danaro, e supporti.

Ora essendo passato fra morti il nominato Sig. Miuttini, dietro nuova istanza prodotta da Matulich Sabich li 28. marzo p. p., il Tribunale medesimo sostituisce, e nomina l'avvocato Sig. Pietro Dimitri in Curatore del predetto Capitan Salvador Foretich assente, affinché sostenga le di lui ragioni, ed eccezioni nell'indicata pendenza, salve sempre le sue competenze nelle misure di giustizia, e nelle forme di legge.

Col presente avviso però, che avrà forza di ogni debita citazione, intimazione etc. resta di ciò avvertito il Sig. Capitan Salvador Foretich, onde sappia, e possa, volendo, qui comparire e far tenere al predetto suo Curatore, e Patrocinatore sostituito le proprie istruzioni, commissioni e mezzi di difesa, ed anche scegliere, e render noto al Tribunale un altro Procuratore, in somma fare, o far fare tutto ciò che sarà da farsi o fosse stimato da lui opportuno, ed utile al suo interesse nelle vie regolari, e mancando a quanto sopra, dovrà attribuirne a se medesimo le conseguenze.

Bajamonti P. P.

Riboli Cancell.

Il testo francese du Décret sur l'organisation des Provinces Illyriennes, imprimé par ordre de Son Exc. Mr. le comte Bertrand Gouverneur Général, se trouve à Laybach à l'Imprimerie du Gouvernement.